

ᲛᲚ ᲛᲗᲗᲗᲗᲗᲗ ᲛᲚ



*« Ne pleure pas ; voici, le Lion de la Tribu de Judah, la racine de David,
a vaincu pour ouvrir le livre et ses sept sceaux, »
Apocalypse 5 : 5*

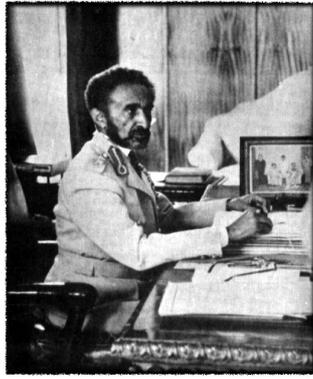


SOMMAIRE :



<i><u>Edito</u></i>	<i><u>3</u></i>
<i><u>Selassie I dit</u></i>	<i><u>4</u></i>
<i><u>Meditation Biblique</u></i>	<i><u>7</u></i>
<i><u>Marcus dit</u></i>	<i><u>8</u></i>
<i><u>Le Noël Ethiopien</u></i>	<i><u>10</u></i>
<i><u>Parents RastafarI</u></i>	<i><u>11</u></i>
<i><u>Ras-semblement RastafarI en France</u></i>	<i><u>12</u></i>
<i><u>Mama Africa</u></i>	<i><u>14</u></i>
<i><u>Leçon Amharique</u></i>	<i><u>15</u></i>
<i><u>Actualité Ethiopienne</u></i>	<i><u>16</u></i>
<i><u>Droit et Justice</u></i>	<i><u>18</u></i>
<i><u>Jah Lightenning</u></i>	<i><u>19</u></i>
<i><u>Ital Guerison</u></i>	<i><u>21</u></i>
<i><u>Le Mensonge Devenu Verité</u></i>	<i><u>22</u></i>
<i><u>Ital food</u></i>	<i><u>23</u></i>
<i><u>Black Calendar</u></i>	<i><u>25</u></i>





Mabräq Numéro 1 : Le Premier Journal RasTafari francophone en ligne !!!

EDITO : Salutations au Nom de Notre Très Divine Majesté l'Empereur Haïlé Sélassié I le Premier, Roi des rois, Seigneur des seigneurs, Lion Conquérant de la Tribu de Juda, Elu de Lui-Même et Lumière de ce monde !

Chers Frères et Sœurs, c'est une grande joie pour I&I de vous introduire Mabräq, le premier journal RasTafari francophone en ligne. Mabräq signifie « *Tonnerre* » en amharique, la langue officielle éthiopienne. « *La voix du Seigneur est sur les eaux ; le Dieu de Gloire fait tonner, — le Seigneur est sur les grandes eaux. La voix du Seigneur est puissante, la voix du Seigneur est magnifique. La voix du Seigneur brise les cèdres : le Seigneur brise les cèdres du Liban, et il les fait bondir comme un veau, le Liban et le Sirion comme un jeune buffle. La voix du Seigneur fait jaillir des sillons de feu. La voix du Seigneur fait trembler le désert ; le Seigneur fait trembler le désert de Kadès. La voix du Seigneur fait faonner les biches, et dépouille les forêts ; et dans son temple tout dit : Gloire ! Le Seigneur s'assied sur les flots, le Seigneur s'assied comme roi à toujours. Le Seigneur donnera force à son peuple, le Seigneur bénira son peuple par la Paix.* »
Mabräq ! Contre les murs de Babylone ! (Psaume 29).

Mabräq souhaite vous apporter chaque mois plus de connaissances sur RasTafari, au travers de traductions de discours de Son Impériale Majesté Haïlé Sélassié I, de l'Honorable Prophète Marcus Mosiah Garvey, de témoignages, d'interviews et de reasonings de Frères et Sœurs de RasTafari internationalement. Avec la grâce de Jah vous pourrez chaque mois télécharger gratuitement ce journal et le diffuser à un maximum de Frères et Sœurs. Que ceux qui peuvent l'imprimer l'offrent à ceux d'entre I&I qui n'ont pas accès au web afin que se diffuse la Parole du Seigneur Dieu Jah RasTafari. I&I proposerons des articles sur l'Ethiopie, l'Afrique, les héros Noirs, les actions des Rastas dans le monde, la livity Rastafari, l'amharique, les questions de justice internationale, de Rapatriement et de Réparations, et toutes autres choses utiles à l'édification de notre Nation Rastafari.

Ce premier numéro sera principalement consacré à la Nativité Ethiopienne fêtée le 7 Janvier par l'Eglise Orthodoxe et les Rastas du monde entier. Que nous disent Sa Majesté et Marcus Garvey de la Naissance et de l'exemple du Christ ? Comment est commémoré cet évènement en Ethiopie ? Comment les parents peuvent-ils jongler entre les pratiques babyloniennes et la tradition Rastafari ? Mais aussi, qui sont les Ashantis ? Que s'est-il passé en Ethiopie ces derniers mois ? Comment nous soigner naturellement de la toux ?... Nous vous laissons découvrir tout cela et encore bien d'autres choses dans les pages qui viennent... Que Jah bénisse votre lecture.

Princesse I-Nice

SELASSIE I DIT :



Interview radio avec le Dr Hoffman, 1968

Dr Hoffman : Addis Abeba, la capitale de l'Éthiopie, signifie "nouvelle fleur" en Amharique, le langage officiel éthiopien. Le nom lui sied particulièrement. Elle s'éleva il y a moins de 80 ans dans les hauts plateaux du centre de l'Éthiopie jusqu'à atteindre aujourd'hui une population de presque 500 000 personnes.

J'ai parlé avec l'Empereur Haïlé Selassié dans son cabinet privé du Palais du Jubilé, construit en 1955, dans le sud-est d'Addis Abeba afin de commémorer le 25^e anniversaire du Règne de Son Impériale Majesté.

Bien que l'Empereur parle un anglais excellent (c'est en effet la 2^e langue la plus parlée en Éthiopie), il a répondu à mes questions en amharique, en conséquence du protocole d'État recommandant à Son Impériale Majesté de conduire toutes les affaires officielles dans la langue officielle.

Dr Hoffman : Votre Impériale Majesté, c'est un grand honneur de pouvoir parler avec vous aujourd'hui, ainsi que de vous recevoir comme invité sur cette émission spécial Noël qui sera diffusée dans le monde entier. Votre Impériale Majesté, qu'est ce qui vous donne envie de suivre Yesus Christos?

S.I.M : Depuis que Yesus Christos est né de la Vierge Marie, depuis ce moment précis Il a vécu une vie exemplaire, une vie que chaque homme de n'importe quel endroit doit imiter. Cette vie et la foi qu'il nous a enseignées nous assurent le salut, ainsi que l'harmonie et une vie agréable sur la terre. Car le caractère exemplaire de la vie de Yesus Christos nécessite que chaque homme fasse de son mieux dans ses efforts humains afin de s'approcher autant qu'il le peut du merveilleux exemple qu'Il a mis en place.

Il est assez vrai qu'il n'y a pas de perfection dans l'humanité. Jour après jour nous faisons des erreurs. Nous commettons des péchés, mais même en agissant ainsi nous savons au plus profond de nos cœurs de chrétiens que nous avons un espoir de pardon de la part du Tout-Puissant.

Il nous a enseigné que tous les hommes sont égaux, sans distinction de sexe, d'origine ou de tribu. Il nous a aussi enseigné que quiconque le cherchera le trouvera. Vivre cette vie saine, cette vie de chrétien, c'est ce qui me donne envie de suivre Yesus Christos.

Lire et étudier la Bible

Dr Hoffman : Votre Impériale Majesté, quels conseils donneriez-vous à quelqu'un qui considère le message du Christ, peut-être pour la première fois?

S.I.M : Je dirais à cette personne qu'il est nécessaire d'avoir la foi en le Tout-Puissant, qu'il est nécessaire d'avoir de l'amour et qu'il est nécessaire de se comporter à la manière de ce que la Bible nous enseigne. Je lui conseillerais de lire et d'étudier la Bible. Je lui conseillerais aussi de chercher la connaissance suprême, car plus l'on en sait, plus on réalise la nécessité d'une Présence première, la nécessité d'un Créateur, d'un Créateur qui est bon, et le combat pour le salut et pour une vie paisible sur la Terre.

Dans cette idée et dans cette entreprise

il trouverait inévitablement comment servir son prochain. Car sa foi serait alors manifestée par sa conduite. Si les chrétiens agissent de la sorte, si nous nous dédions à cette tâche fondamentale, alors nous aurons un monde paisible et serons assurés de ne pas transgresser le désir et les commandements de Dieu.

Force et Foi

Dr Hoffman : Votre Impériale Majesté, y a-t-il des incidents dans votre vie qui ont marqué votre mémoire comme des moments où la foi dans le Christ vous a soutenu?

S.I.M : Il y a beaucoup d'instantanés dans ma vie où la croyance dans le Tout-Puissant et la foi chrétienne m'ont soutenu, des temps de troubles et de difficultés. Qu'importe ce qui peut affaiblir un être humain, il peut toujours réussir à dépasser ce moment s'il a la force de la foi et de la prière en Dieu, car inévitablement Il vient au secours de ceux qui croient en Lui et de ceux qui à travers leur travail quotidien mènent une vie exemplaire.

Cela ne concerne pas uniquement les chrétiens à mon sens, mais tous les hommes. Je pense que Dieu communique avec ceux qui se trouvent dans le malheur. En particulier, lorsque mon pays l'Éthiopie fut envahi par des étrangers il y a plusieurs années, j'ai été soutenu à cette époque par ma foi en Dieu et par la certitude inébranlable que la justice, qu'importe le temps qu'elle mettrait, l'emporterait finalement. Si je n'avais pas eu la foi dans le Tout-Puissant et Sa bonté, et dans le fait que la justice l'emporterait inévitablement, j'aurais perdu tout espoir et les intérêts de mon pays auraient été ignorés. Mais puisque je me suis efforcé de maintenir ma foi en Lui et parce que tous les Éthiopiens ont de même gardé confiance dans l'éternelle bienfaisance du monde et dans le grand dessein que le Tout-Puissant a pour tous les hommes de ce monde, Nous fûmes capables de revenir victorieux dans Notre pays et de Nous débarrasser des forces du mal.

Si je n'avais pas eu dans mon cœur l'amour de Dieu je ne pense pas que j'aurais agi de cette manière. L'amour de Dieu apporte un sens de la religiosité dans l'être humain, elle lui donne la confiance dans le futur et l'assurance que le bien finira toujours par l'emporter.

Une direction résolue

Dr Hoffman : Son Impériale Majesté Hailé Sélassié Ier est monté sur le trône d'Éthiopie en novembre 1930.

Aujourd'hui, en 1968, Hailé Sélassié Ier a été au premier rang pour dénoncer la crise du Biafra. Certaines interventions ont connu la tourmente, mais peu nombreux sont les hommes d'État qui peuvent se réclamer d'une carrière aussi déterminée, autant dans la direction interne que dans les affaires mondiales. Peu nombreux ceux qui peuvent se réclamer d'une continuité aussi immuable avec le passé, qui, quoiqu'il arrive, avance méthodiquement dans le XXème siècle. De même, peu nombreux sont ceux qui ont rencontré autant d'angoisses et de défaites que Son Impériale Majesté, dont le biographe Leonard Mosley écrivait en épitaphe de son livre : "Il décidait, plutôt que d'attendre en fonction des événements".

Juste sept mois après être devenu Empereur en 1930, il donna au peuple éthiopien sa première constitution. Sa plainte devant la Société des Nations en 1936, alors que son pays était ravagé par les armées mussoliniennes, et son exil forcé pendant les années qui suivirent sont gravées dans la mémoire du monde. Quand il regagna son trône en 1941, son refus d'autoriser une quelconque vengeance envers l'envahisseur déchu fut observé avec incrédulité. "En ce jour, déclara-t-il, je dois des remerciements indicibles dans la bouche de l'homme

envers le Dieu vivant qui m'a permis d'être présent parmi vous. Aujourd'hui débute une nouvelle ère pour l'Éthiopie. Puisque c'est ainsi, ne rendez pas le mal pour le mal... ne commettez aucun acte de cruauté du même ordre que ceux que l'ennemi a commis envers vous jusqu'à maintenant."

Dr Hoffman : Quand la Charte des Nations unies fut établie après la Seconde Guerre mondiale, Son Impériale Majesté en fut l'un des premiers signataires. En 1963, il créa l'Organisation de l'Unité Africaine, afin d'encourager la coopération entre les États africains et de coordonner leurs efforts pour offrir à leurs peuples une vie meilleure. Les réformes constitutionnelles de 1956 garantissent tous leurs droits aux Éthiopiens, et l'Empereur conserve plus de droits afin de gouverner sa nation agricole de 22 millions de citoyens, dans sa quête permanente pour guider son pays vers un mode de vie pleinement moderne.

A l'âge de 76 ans, Son Impériale Majesté continue à travailler vingt heures par jour, avec trois heures de sommeil et une heure dédiée à la prière. L'Empereur et moi avons discuté de nombreuses choses en ce jour de la saison des pluies.

Dr Hoffman : Votre Impériale Majesté, d'après vous, que voulez dire l'Apôtre Paul par la déclaration "La foi fonctionne par l'amour"?

S.I.M. : Ce que Saint Paul a dit n'est pas une déclaration fautive. Nous savons tous qui était Saint Paul et dans quel travail il était engagé avant sa conversion. Plus tard, après celle-ci, il découvrit la foi et l'amour et s'il n'avait pas eu cela il n'aurait pas enseigné les peuples par ses Épîtres. L'amour et la foi sont inséparables l'une de l'autre. Cette idée est développée par Paul dans un de ses Épîtres qui parle de l'amour et de la foi. Sans amour tous nos efforts d'humains sont inutiles aux yeux de Dieu. Il Nous aimait et en notre

nom il fut donné en rançon; et ce fut grâce à son amour, à son amour pour nous qu'il accomplit cet acte.

La Vraie Eglise

Dr Hoffman : Votre Impériale Majesté, en tant que membre du corps du Christ, qu'attendez-vous de l'Église?

S.I.M. : L'Église n'est pas simplement un bâtiment. L'Église est la réalisation fidèle de la vie chrétienne et de ses obligations. Donc, de la même façon que le nom s'applique au bâtiment, il s'applique à notre cœur, l'Église dans laquelle Dieu vit. Après que notre bien-aimé Créateur fut envoyé en ce monde par son père, les cœurs de tous les croyants devinrent le Temple de Dieu. L'amour de Dieu ne peut être pénétré par une série de questions et de réponses, l'âme d'un homme ne peut expérimenter un enrichissement plus profond que celui-ci. Nous croyons que les hommes ont été reliés depuis la nuit des temps par Son amour et Sa grâce.

Dr Hoffman : Votre Impériale Majesté, en temps que membre du Corps du Christ, comment pensez-vous pouvoir contribuer à l'Église?

S.I.M. : Tous les hommes sont nés avec une responsabilité naturelle. Cette responsabilité est en fait distribuée et déléguée à chacun en fonction de ses dons, et il est attendu de tout un chacun qu'il réalise pleinement ce pour quoi il est appelé.

La responsabilité suprême revient à Dieu, et ainsi par exemple, chacun devrait débiter son travail et demandant à Dieu de bénir le début et le remercier pour une bonne fin. Nous pensons que tous les hommes dans la responsabilité qui leur a été déléguée commenceront et finiront leur travail au nom de Dieu. Je vous ai donné une réponse brève. Si nous allions dans les détails nous pourrions en discuter pendant des heures.

Dr Hoffman : C'est une réponse magnifique et je vous en suis profondément reconnaissant. Passons à une autre question, Votre Impériale Majesté, y a-t-il des passages de la Bible qui sont devenus particulièrement significatifs pour vous?

S.I.M : J'ai le plus haut respect pour la Bible dans son ensemble. Nous reconnaissons de même le juste nom que la Bible porte. Nous trouvons que dans toutes les périodes de l'Ancien testament, à l'époque des patriarches, des rois, des prophètes, de grands miracles furent accomplis. De même, le temps où Notre Seigneur lui-même commanda d'aller dans le monde entier pour prêcher est de haute valeur. Puis les Évangiles de Matthieu, Marc, Luc et Jean dans lesquelles les paroles du Christ sont rapportées sont des piliers pour tous les hommes de la terre. En conséquence la Bible ne doit pas être découpée.

Obéir aux commandements

Dr Hoffman : Votre Impériale Majesté, la fête de la naissance de Notre Seigneur est observée par les peuples à travers le monde de différentes façons, je le sais, et j'aurais aimé vous demander comment vous observez la fête de la Nativité avec votre famille et votre entourage?

S.I.M : La naissance de Notre Seigneur est un événement familial réjouissant. De plus, je ne la fête pas uniquement avec mes proches et ma famille, puisque l'ensemble du peuple éthiopien est ma famille. Je dis cela du fait que la fête de Noël est observée par toutes les Églises d'Éthiopie. Je me réjouis aussi à cette occasion car Yesus Christos nous a été donné. Il naquit dans la plus humble des demeures et reçut la chaleur des animaux. Cela nous encourage à le célébrer avec joie. Quand j'ai visité les cinq grands continents, je n'ai été nulle part où il n'y avait pas d'églises. Partout dans le monde que j'ai vu j'ai découvert que la naissance de Yesus Christos est célébrée.

Dr Hoffman : Votre Impériale Majesté, en tant que figure importante du monde, et probablement un des hommes les plus connus du monde d'aujourd'hui, je dois vous poser cette question : quelle signification peut avoir la Naissance du Christ pour les nations du monde d'aujourd'hui?

S.I.M : Comme je l'ai déjà dit, la naissance du Christ est célébrée partout dans le monde. Quand je dis "le monde entier" cela ne signifie pas que tous les peuples le fêtent de la même manière. De tous les endroits que j'ai visité, musulmans et bouddhistes inclus, nous avons constaté ce fait. Mais pour les chrétiens c'est un acte qui est fait avec amour.

Dr Hoffman : Votre Impériale Majesté, ce fut un grand honneur pour nous et pour les gens qui écouteront cette émission de nous avoir donné l'opportunité de parler avec vous en ce jour. Cette conversation a été délivrée dans le Palais impérial d'Addis-Abeba, avec Son Impériale Majesté l'Empereur d'Éthiopie, Hailé Selassie Ier, nous vous remercions et vous souhaitons la bénédiction du Très-Haut pour tous les jours à venir.

S.I.M: *Merci.*

Méditations Bibliques :

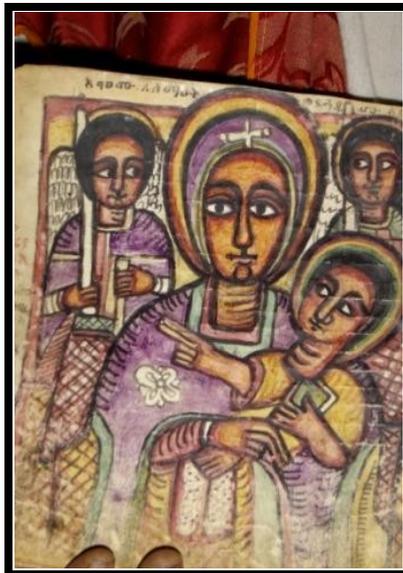
« Or la naissance de Jésus Christ arriva ainsi : sa mère, Marie, étant fiancée à Joseph, avant qu'ils fussent ensemble, se trouva enceinte par l'Esprit Saint.

Mais Joseph, son mari, étant juste, et ne voulant pas faire d'elle un exemple, se proposa de la répudier secrètement.

Mais comme il méditait sur ces choses, voici, un ange du Seigneur lui apparut en songe, disant : Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre auprès de toi Marie ta femme, car ce qui a été conçu en elle est de l'Esprit Saint ; et elle enfantera un fils, et tu appelleras son nom Jésus, car c'est lui qui sauvera son peuple de leurs péchés.

Or tout cela arriva, afin que fût accompli ce que le Seigneur a dit par le prophète, disant : «Voici, la vierge sera enceinte et enfantera un fils, et on appellera son nom Emmanuel», ce qui, interprété, est : Dieu avec nous. »

Or Joseph, étant réveillé de son sommeil, fit comme l'ange du Seigneur le lui avait ordonné, et prit sa femme auprès de lui ; et il ne la connut point jusqu'à ce qu'elle eût enfanté son fils premier-né ; et il appela son nom Jésus. » Matthieu 1 : 18-25.



Marcus dit :



MESSAGES DE NOEL AUX PEUPLES NOIRS DU MONDE

Décembre 1921

Frères humains de la race noire, salut !

En ce jour nous est né l'enfant Jésus, le Christ. Bergers et sages s'en vont maintenant vers Bethléem pour y contempler la merveille de Dieu. Car là, dans une mangeoire, se trouve l'enfant Jésus qui sera le Rédempteur du monde...

Nous remontons ainsi par la pensée à plus de dix-neuf siècles en arrière. Nous entendons monter les cris : « Hosannah au plus haut des cieux ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! »

Depuis tant d'années, la race humaine se prépare à accueillir dans le monde le Christ venu pour nous racheter ; et pourtant, la confusion règne encore : nous continuons à nous battre, à nous exploiter les uns les autres, toujours aux prises avec autrui dans des assauts sans pitié. Mais en ce jour de Noël, ne pouvons-nous pas, en frères et sœurs de la grande famille humaine, oublier nos différents, et entonner tous en chœur, à l'adresse du monde, un chant glorieux de paix universelle ?

Christ est mort pour libérer l'humanité

Quand nous réalisons que tous les hommes sont frères et que Dieu est le Père, et qu'Il a envoyé cet enfant, humain par la chair, mais rempli de l'Esprit du Créateur, pour renouer les liens qui nous unissent à Lui, n'est-il pas évident que les différences qui nous séparent ne peuvent être que minimes ? Que gagnerons-nous à nos luttes fratricides ? Absolument rien, si ce n'est la mort ; et cet enfant Jésus n'a-t-Il pas été envoyé dans le monde pour nous enseigner une nouvelle vie, une vie d'amour, de

compassion, de charité ? Avons-nous besoin d'un exemple plus clair que celui qu'Il a donné toute Sa vie durant ? Il a souffert et Il est mort pour que d'autres soient libres. Nous avons sous les yeux l'image de la croix et celle du Mont Calvaire, où Il est mort pour notre liberté. Sa résurrection, sa victoire sur la mort, la tombe et l'enfer, ont prouvé qu'une nouvelle vie est possible pour tous. Que nous faut-il de plus pour que nous nous détournions de la voie du péché et pénétrions dans son royaume éternel ?

L'inspiration de Noël

Au lieu d'envisager un avenir de péchés en ce matin de Noël, ne pourrions-nous pas plutôt élever nos pensées vers ce grand et noble Père qui nous a donnée aujourd'hui Son fils comme frère ? Ne pourrions-nous Lui demander de bénir chacun d'entre nous pour que nos cœurs soient touchés de la grâce véritable du premier matin de Noël ? Ce premier jour, dans l'étable de Bethléem, est le fanal d'un espoir nouveau-né ; la naissance du Prince de la Paix a marqué pour nous le début d'une ère de grâce spirituelle, au cours de laquelle l'homme devait renouer les liens avec son Dieu ; de siècle en siècle, pendant plus de mille neuf cent ans, nous avons essayé de le représenter comme Il nous est apparu ce matin-là dans toute son innocence, dans son amour et sa charité. Pendant trente-trois ans, le Christ s'est efforcé de nous enseigner le chemin vers la gloire ; mais durant Son passage sur la terre, Il s'est heurté à l'homme, son frère, qui lui disputait la vie qu'il ne pouvait donner, le persécutait, l'humiliait, le tournait en dérision, et, pour finir, le mit en croix. Mais quand périt ce qui dans le Christ était matériel, le spirituel demeura, s'éleva vers les cieux, où pour l'éternité sans doute, Il contemple ce monde de pécheurs et de méchants, tout en continuant malgré tout à nous couvrir des bienfaits dont nous avons tant besoin.

Jamais nous ne parviendrons à chasser du monde l'esprit du Christ, car Il a laissé chez certains d'entre nous une étincelle de charité, de compassion et d'amour, qui nous lie à notre Dieu. Ne pourrions-nous donc demander au Grand Omnipotent, au grand Créateur, à notre Père Eternel d'envoyer une fois encore dans le monde notre frère, le Christ – Oh, nous vous en prions, faites que ce soit en ce matin de Noël même – pour qu'il calme la tourment qui fait rage, et verse, en vérité, sa bénédiction sur un monde corrompu, sur une race humaine sans âme, et fasse de nous des individus dignes de la vie éternelle ?

Saluons le roi nouveau-né

Chantons avec les anges « *Saluons le Roi nouveau-né, le Prince de la Paix, saluons le Fils de la Vertu, car avec Lui tout n'est que Vie et sans Lui tout n'est que mort* ». Puisque Tu es mort sur le Mont Calvaire pour nous rendre meilleurs, pour racheter nos fautes, ne pouvons-nous espérer que Ton amour pour nous ne s'est pas éteint ? Connaissant en Toi cet amour généreux pour l'humanité entière, ne pouvons-nous encore demander à Ton esprit d'éclairer nos cœurs et de nous faire connaître, par ta grâce, l'éternelle fraternité des hommes et l'éternelle paternité de Dieu ?

Les anges au paradis se réjouissent maintenant de cette naissance, et nous nous réjouissons sur la terre : 400 millions d'entre nous, membres de cette race noire, sentent que Tu es notre Roi, que Tu es notre Sauveur, que Tu seras notre Emmanuel. Nous aimons en Toi le fils de Dieu. Nous louons et adorons en Toi le Prince de la Paix.

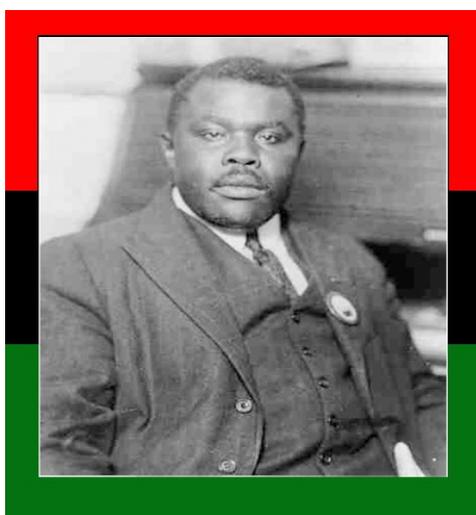
Le Prince de la Paix est aujourd'hui notre guide

Que dans leur péché, leur méchanceté, d'autres menacent la vie de nouveau-né que Vous avez donné à l'humanité entière. Nous, dans notre simplicité, trouverons pour Toi un refuge au pays d'Egypte. Oui, le monde des pécheurs, des méchants, hurlait : « Crucifiez-le ! Crucifiez-le ! ». Mais Seigneur, parce que Tu es notre

maître, parce que Tu es le Prince de la Paix, nous t'apporterons toute l'aide dont nous sommes capables, nous porterons même Ta croix jusqu'en haut du calvaire, car dans Ta vie tu as été notre ami ; dans la mort, nous savons que tu te souviendras de nous, et maintenant que Tu es assis à la droite de Dieu, le Père, maintenant que Tu as vaincu la mort, la tombe et l'enfer, sûrement, dans Ta bonté, Tu te souviendras de nous. C'est pourquoi aujourd'hui, bien que des centaines d'années se soient écoulées depuis Ta crucifixion, nous savons qu'il y a dans Ton cœur, dans Ton âme, un petit coin de tendresse pour les fils et filles de l'Afrique, dont les ancêtres ont porté pour Toi, jusqu'en haut du calvaire, la croix de Ta crucifixion. Nos chants et nos cris se mêlent à ceux des anges ; nous sonnons nos cloches d'allégresse ; nous soufflons dans nos cornes pour louer Dieu, car Tu es vraiment pour nous Jésus, Christ, Emmanuel, le Fils de la vertu, le Prince de la Paix. Et nous fils et filles de l'Afrique, nous les 400 millions de Noirs du monde entier, quand des hommes barbares et mauvais menacent nos vies aujourd'hui, nous brûlent, nous lynchent et nous massacrent, parce que nous n'avons pas la force qui fait les grands de ce monde, ne pouvons-nous joindre nos prières en ce matin de Noël pour la Rédemption de notre Mère-Patrie, qui abrita jadis notre Rédempteur béni ? Par le pouvoir et la grâce de Dieu Tout-Puissant, et sous Sa conduite, nous savons qu'un jour l'Ethiopie étendra sa main, et, que ça soit à Ta seconde venue ou avant, nous entonnerons nos hosannas, nous ferons retentir nos louanges à Dieu pour la Liberté, l'Indépendance, la Vie.

*Car Christ est né de Marie,
Et tandis que les mortels sommeillent,
Les anges rassemblés au-dessus de lui
Montent la garde et s'émerveillent.*

*Oh, vous aussi, étoiles du matin
Proclamez la naissance bénie
Chantez les louanges du Dieu souverain,
Et paix aux hommes sur la terre.*



MELKAM LEDET / MELKAM GÄNNA : LE NOËL ETHIOPIEN

መልካም ልደት / መልካም ገና ፡ የኢትዮጵያው ማህል

Le Noël éthiopien, traditionnellement appelé « **LEDET** » (ልደት, naissance), ou « **GÄNNA** » (ገና), se déroule le 6 ou le 7 du mois de janvier selon le calendrier grégorien qui est celui du monde occidental / européen, le 29 du mois de **Tahäsas** (ታሁሳስ) selon le calendrier julien qui est celui de l'Éthiopie.

Noël est en Éthiopie une fête considérée comme étant moins importante que la fête de Pâques, appelée **Fasika** (ፋሲካ) en amharique. Tout d'abord parce que la chrétienté orthodoxe éthiopienne se centre plus sur Marie que sur Christ, mais surtout parce que la mort de Christ est considérée comme étant plus importante que sa naissance. Ainsi Pâques sera plus largement fêtée que Noël en Abyssinie. Seuls les Éthiopiens pieux jeûneront avant Noël, un jeûne d'une durée de 40 jours, appelée « **Tsomä Gahad** » (ጾመ ጋሀድ), tandis que la globalité de la population procédera au jeûne précédant Pâques.

La veillée de Noël est célébrée par un service religieux. Les pieux chrétiens et les pèlerins de toute l'Éthiopie se retrouvent dans toutes les églises des Hauts Plateaux. La foule reçoit des chandelles en arrivant vers le lieu de la cérémonie (ces chandelles peuvent être aussi achetées et distribuées aux prêtres pour la célébration), et après avoir allumé les bougies, la population marche autour de l'église à trois reprises, avant de s'arrêter et de masser autour de celle-ci des heures durant. Les cérémonies orthodoxes sont longues, et nécessitent la présence nombreuse du clergé. Les Prêtres dansent calmement, se balançant d'un côté à l'autre en rythme avec leurs sistres (percussions métalliques), tandis que les plus jeunes, les hommes les plus athlétiques se rassemblent autour d'un percussionniste frappant le **käbäro** (ካቦሮ), percussion traditionnelle éthiopienne), dansant et sautant, finissant presque dans un état de transe. Les chœurs se massent en dehors des cercles concentriques desquels sont faits les églises orthodoxes, et les garçons et hommes se séparent des filles et femmes lors de la procession, chacun de l'un et de l'autre côté de l'église. La cérémonie commence calmement, et se poursuit durant la nuit en crescendo, la musique qui émane de l'Église étant entendue au loin jusque tôt le matin.

Après la fin des cérémonies, le jeûne est cassé avec la traditionnelle et locale « **enjära** » (ኤንጆራ), galette préparée avec une céréale locale, le **Téf** (ጤፍ). L'enjära sert

à la fois de galette sur laquelle est placée le plat principal, mais sert aussi à porter la nourriture vers la bouche. L'enjära est généralement accompagné de **doro wät** (ዶሮ ሠጥ), un ragoût de poulet en sauce épicé. Les alcools locaux, comme le **tädj** (ጠጅ), sorte d'hydromel confectionné à base de miel, complète le menu.

Au matin, une procession colorée fait son chemin en direction du sommet d'une colline toute proche, où un service est conduit. Trois jeunes hommes marchent en tête de la foule, fouettant de gauche à droite pour que les gens restent en ligne. Les plus pieux sont nourris avec le pain et le vin qui ont été bénis par les Prêtres. Après le service, tout le reste de la journée est consacrée à danser, à faire la fête, ou encore à pratiquer le rituel sport de Noël, le **gänna**, sorte de hockey sur gazon local qui se joue avec des crosses et des balles en bois, et où deux équipes adverses s'affrontent. Ce jeu est tellement populaire à cette période de l'année qu'il a donné son nom à la Fête de Noël !



Jeu traditionnel de Ganna

L'endroit pour passer un traditionnel **Gänna** (ገና) est la cité de **Lalibäla** (ሊሊበላ), qui a été bâtie comme la Jérusalem éthiopienne par le Roi Lalibela au XII^{ème} siècle. Il y a donc une connexion particulièrement forte avec Christ à Lalibela, et les pèlerins voyagent des jours durant de toute l'Abyssinie pour assister à des cérémonies colorées dans chacune des treize fameuses églises creusées dans le roc à flanc de colline.



Danse des prêtres à Lalibela lors de la célébration de la Nativité

Dans la tradition éthiopienne, il n'y a pas l'arbre de Noël, cette tradition étant héritée des anciens cultes païens occidentaux, et repris par les Églises d'Occident. Cependant, dans les grandes villes, comme **Addis Abäba** (አዲስ አበባ) la capitale, l'arbre de Noël commence petit à petit à faire son apparition. Aussi, toujours bien loin du monde occidental de consommation de masse et de glotonnerie commerciale, le don des présents n'est pas répandu. Seuls les enfants reçoivent de simples et humbles cadeaux, tels des vêtements neufs. L'Empereur avait aussi l'habitude de distribuer des cadeaux aux enfants.



Douze Prêtres orthodoxes rassemblés à Bëta Estifanos dans le Wällo pour célébrer Ledet.

Une cérémonie de Prêtres orthodoxes dans une rue pour Ledet, au premier plan on peut voir un joueur de **Käbäro**, percussion traditionnelle.



Parents Rastafari :

reasoning par Sis Emmanuelle



Toute Gloire à JAH, éternellement bon, éternellement vivant, éternellement Rastafari ! Rendons Grâce pour la Vie et toutes Ses bénédictions !

Salutations, Cœur d'Amour béni !

En tant que maman, Mère Omega, Jah m'a donné pour mission de bien éduquer, élever, chérir mes enfants, bénédictions dont Il m'a fait Grâce. C'est pourquoi je souhaite avant tout les éduquer dans la crainte du Très Haut.

*« Reconnaître l'autorité du Seigneur permet de vivre en toute sécurité, car il protège ses enfants »
Proverbes 14-26.*

Cependant, vivant en plein cœur de babylone (mégapole), je me rends compte qu'éduquer nos enfants dans la crainte et l'Amour de Jah, selon les valeurs, les principes de Droiture, de Justice, de vérité, de soumission... ne va pas forcément de soi. Et nos convictions peuvent se trouver ébranlées, ou tout au moins questionnées. A nous, avec l'aide de Dieu, de trouver un sain, saint, équilibre entre ce que les enfants voient et vivent dans le système que l'on rejette, et leur vie de rasta. C'est notre rôle de transmettre les valeurs auxquelles nous croyons et que nous nous efforçons d'incarner. Ainsi nos enfants pourront s'y référer, les comparer, critiquer ou les adopter si Jah le veut. A nous d'être cohérent avec notre foi, notre « livity » et nos enfants. A nous de les guider afin qu'ils soient justes et bons aux yeux de Dieu, d'en faire des enfants heureux et fiers de ce qu'ils sont, Rasta, et non pas marginaux et associables... Puisse Jah nous soutenir dans cette mission !!

Cette tâche est d'autant plus dure que les influences extérieures sont importantes : télé, école, camarades, grands-parents, vie sociale... On peut le constater avec toute la période de « Noël ». En effet, une des croyances le plus évidemment transmises par le monde des adultes est celle du père Noël ; un consensus apparemment général se fait dans les sociétés occidentales (et occidentalisées). Mais, I and I Ras Tafari, rejetons les manières païennes de Babylone qui a fait de la naissance de Christ un culte du veau d'or, avec comme idole le père Noël couleur Coca et blanc ... Je refuse de raconter à mes enfants une histoire si parfaitement commercialisée et vidée de tous sens symbolique. N'oublions pas que nous avons un rôle important à jouer dans la chute de Babylone et que c'est ici et maintenant que cela doit se passer !

Bon, voilà en gros pour mon expérience de jeune maman... Jusqu'à ce que notre aînée aille à l'école, nous n'avions pas réellement de problème d'explications ou autre par rapport à Noël. Issus tous deux de famille nombreuse qui traditionnellement se retrouve pendant les fêtes, nous n'avons pas réussi à décliner les invitations. Faiblesse... ou envie de se retrouver ensemble ?... quoiqu'il en soit, puisque nous allons aux repas familiaux, nous avons tenu à ne pas tout mélanger. C'est pour cela que le 25 décembre est appelé « fête

des cadeaux » et le 7 janvier « Noël ». Les parents sont briffés sur le fait de ne pas parler du père Noël aux princesses, de ne pas les gâter... Chez nous, il n'y a pas de décorations, juste une étoile, la même que l'on met pour l'anniversaire de la naissance de Selassie I, béni soit son nom. Je sais que pour les enfants c'est symbolique et positif.

Avec l'école, et l'âge aussi, il a fallu tenir bon !! Mais on savait très bien qu'en mettant les enfants ici à l'école, ils seraient confrontés à toutes sortes de choses aux quelles nous n'adhérons pas vraiment. Il faut savoir que la fête des cadeaux qui se prépare en novembre dans les magasins, se prépare dès le 1 décembre à l'école. Un vrai bourrage de crâne (dans l'école de ma fille) ils ne chantent plus que des chants de Noël, tous les apprentissages se font autour de Noël ; décos partout, commande au « père Noël » en faisant découper des jouets aux enfants dans des magasins de pub (résultat, la princesse attend toujours depuis 2 ans toutes ses poupées !!!) , prendre en photo son sapin de Noël et son plus beau cadeau (c'est affiché ensuite au tableau), chantage au père Noël : « si vous n'êtes pas sages le père Noël ne passera pas » et j'en passe... C'est trop, et le « trop » c'est l'ennemi du bien !

Malgré le fait que jamais on ne lui parlait de père Noël, la princesse à tenu absolument à « y croire »... Pour respecter cela, on l'a appelé le « monsieur cadeau », car comme le dit la princesse : « nous, notre père Noël à nous c'est Dieu ! Et il nous offre de ben plus jolis cadeaux. Il nous offre la Vie et l'Amour ! C'est pour lui qu'il faut être gentil ! »

Ces changements de noms peuvent vous paraître inutiles ou ne rien changer... Effectivement ça ne change pas le fait qu'on offre quand même des cadeaux, mais ça nous aide beaucoup à être cohérent et à bien montrer ce que l'on « rejette » et ce que l'on honore. C'est plus simple pour les enfants qui comprennent très bien.

Nous mettons cette fête à profit pour développer la générosité des enfants. Depuis ses 2 ans, notre fille choisi des jouets parmi les siens, en bon état et qu'elle aime, et nous allons ensemble les donner à une association qui s'occupe de collectes de jouets pour des enfants qui ne peuvent pas en avoir....

Tout se passe très bien, les enfants sont heureux, la famille aussi !

On fait en sorte que le 7 Janvier soit un Sabbat spécial, et c'est une fête pour les enfants ! J'ai confiance en Dieu et je sais que si nous enseignons la bonne voie à nos enfants, lorsqu'ils seront grands, ils s'en souviendront et ils suivront sa voie !

*« Donne de bonnes habitudes à l'enfant dès l'entrée de sa vie : il les conservera jusque dans sa vieillesse »
proverbes 22-6*

Je ne pense pas que ce que l'on fait soit vraiment exemplaire, mais cela nous permet de partager ce que nous considérons comme plus important, la naissance du Christ (que nous célébrons dans la joie en un Saint Sabbat), et de ne pas « marginaliser » nos enfants puisque l'on « fête » quand-même les cadeaux.

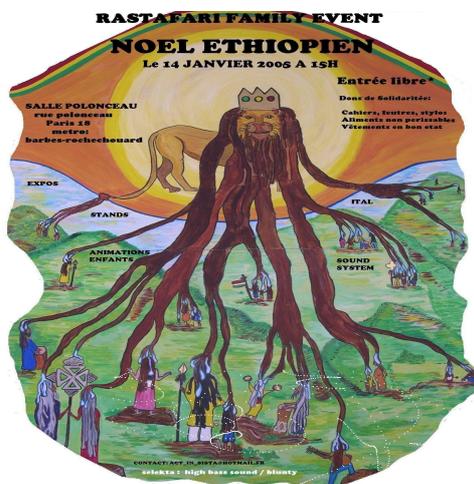
C'est certainement possible de ne pas participer à la fête des cadeaux : quand les youths ne sont pas scolarisés, quand on est éloigné de la famille ou que celle-ci est également rasta, quand on vit en communauté... En attendant cela, on trouve l'équilibre que l'on peut, avec l'aide de Jah !

Je rends Grâce à Jah et je prie pour que nous ne soyons pas trop maladroits avec nos enfants !

Qu'Il vous couvre de ses bénédictions ! Selah !

RAS-SEMBLEMENT RASTAFARI

EN FRANCE :



Voici, qu'il est bon et qu'il est agréable que des Frères et Sœurs habitent unis ensemble !

C'est comme l'huile précieuse, répandue sur la tête, qui descendait sur la barbe, la barbe d'Aaron, qui descendait sur le bord de ses vêtements ;

Comme la rosée de l'Hermon, qui descend sur les montagnes de Sion ; car c'est là que le Seigneur Dieu JaH RasTafari a commandé la bénédiction, la vie pour l'éternité !

Psaume 133

En cette période de célébration de la Nativité Ethiopienne, quelle joie ce fut pour I&I de nous rassembler, Rois, Reines, Princes et Princesses le Samedi 14 Janvier à la salle Polonceau de Barbès (Paris XVIIIème) !

Le Ras-semblement dont l'entrée était libre, était organisé sous l'initiative de l'association « Act In Sista » et avec le soutien de

« Tokur Ambassa » dans le but d'unifier les Sœurs de RasTafari dans l'organisation d'événements pour célébrer Notre Divine Majesté l'Empereur Haïlé Sélassié I, JaH, RasTafari. Et les Sisters étaient bien au rendez-vous !

Au programme : exposition, stands, Ital. (à prix cadeau), activités pour les youths, projection de vidéos RasTafari.... Tout cela sur un fond de sound system grâce aux Frères de High Bass Sound qui ont tenu les platines toute la journée et bonne partie de la soirée et aussi a sista Blunty qui avait une sélection exclusivement roots.

Un tel Ras-semblement permet à I&I de se rencontrer et d'apprendre à nous connaître et à connaître les œuvres des uns et des autres. Sur ce point, ce fut l'occasion de découvrir des projets déjà en place : les fonds récoltés par le Ital. et les ventes d'artisanat seront envoyés aux diverses actions des sœurs en Ethiopie et Amérique du Sud.

La Sista Valérie était là pour représenter l'Empress Menen Foundation qui organise le parrainage d'Anciens en Jamaïque ainsi qu'une grande tombola internationale afin de récolter les fonds nécessaires à la construction d'une structure pouvant les accueillir et leur donner accès à un peu de confort (sont également à vendre des calendriers avec des photos des elders jamaïcains, pour plus d'informations contacter Sista Valérie (France) : pattyroze@hotmail.com ou Sista Krystal (Suisse) : empresslioneess@hotmail.com) ;

Sista Blunty vendait de l'artisanat de Jamaïque, la Sista Julia vendait des productions artisanales en provenance de Shashamane tout comme l'association Tokur Ambassa qui présentait des créations artisanales pour aider Mama Wollette, une Sœur rapatriée qui tient un orphelinat là-bas. La Sista I-Nice proposait plusieurs productions et artisanats de la communauté de Bobo Hill en Jamaïque (Dvds, Albums Nyabinghi, badges, bannières).



Sista Ayekan et Sista Zaina, représentantes de l'association Act in sista, présentaient des créations artisanales et naturelles pour venir en aide au projets d'établissement scolaires au chili et une collecte de vêtements, matériaux scolaires et d'aliments pour le Mexique et Les sœurs de parabelobas ont joué des bollasses pour les enfants malgré le manque de hauteur du toit !.

Dès 15h et jusqu'à 23h30 la salle était pleine d'adultes et d'enfants Rastas, tous rassemblés pour la Naissance du Christ. Peu après la prière collective en amharique prononcé par Joseph. Les Sister Dago puis Sister Malika ont posé leurs voix sur des versions reggae, puis ont laissé la place aux enfants qui ont interprété « *We'll be forever loving Jah* », après quoi ont suivi deux chants Nyabinghi, notamment le classique « *By the Rivers of Babylone* ». Le Ital des Sisters d'Act in Sista et les dons de gâteaux du collectif de sœurs a bien sûr connu un grand succès. La nuit avançant, bien des petits princes ont pris sommeil, même si d'autres lionceaux et petites lionnes ont gardé le feu brûlant jusqu'à la fin ! Chacun est finalement rentré chez soi, rendant grâces pour le Ras-semblement et l'organisation parfaite menée par nos Sœurs.



Vraiment qu'il est bon pour I&I de nous rassembler autour de RasTafari, de permettre aux enfants de se rencontrer, aux sœurs et frères d'échanger leurs contacts... Notre communauté francophone a bien besoin d'évènements de ce genre pour renforcer l'unité et développer des travaux en coopération avec la communauté RasTafari internationale. Nous souhaitons donc que des initiatives de ce genre se reproduisent le plus régulièrement possible, et qu'elles prennent plus d'ampleur ! A quand un grand Ras-semblement national en l'honneur de la Naissance de Sa Majesté ?

Petit commentaire de Ayekan :

« Big up a toutes les sistas de Paris et régions ainsi que à I Nice et à Junior pour vous êtres déplacés ! Merci à notre petit frère qui a fait de super bons gâteaux Ital végétal, Yes I Youth ! Garde ton cœur d'amour ! Et aussi a toutes les soeurs qui en ont apporté, à toutes celles qui sont passées (même vite fait) pour donner aux enfants un moment de joie, et aux frères qui nous ont prêté des bras pour porter nos charges ! Inlty ! ».

Act in Sista recherche, afin de pouvoir recommencer ce genre d'évènements, des salles pas trop chères ; nous vous tiendra informés de nos organisations.

act_in_sista@hotmail.fr



Les Ashantis, l'Empire du Porc-épic

par Guillaume GOUTTE



Poupée Ashanti de fertilité

L'Empire Ashanti, qui fut l'un des plus beaux royaumes d'Afrique de l'Ouest, prend ses racines dans les forêts du Ghana actuel (fait rare en Afrique, la plupart des royaumes se trouvant en pleine savane). Les différents groupes que les Ashantis formaient au début sont nés des migrations venant du pays Adassj au début du XVII^e siècle. On en distingue en tout huit, de type matrilineaire où seule l'ascendance de la mère permet de transmettre le nom et les privilèges: Ekooma, Oyoko, Asenee, Agona, Bretuo, Asona, Asakyri et Aduana. Ces différents groupes vont rapidement former des petits états, tous unis par leur langue, le Twi, et dans les guerres contre les royaumes de Doma et de Denkyera, qu'ils détruiront en 1730. En 1865, les différents états s'unissent et créent une organisation plus solide basée sur un pouvoir central, symbolisé par le Sika'dwa, plus connu sous le nom de Trône d'Or. Selon la légende, ce siège serait tombé dans les bras d'Osei Toutou, premier Souverain officiel Ashanti. Sous l'Asentehene (Roi en Twi) Osei Toutou, qui fera entrer l'usage des armes à feu dans son armée, l'empire Ashanti commence une longue phase d'expansion et est à son apogée. Tout d'abord, ils vont petit à petit conquérir plusieurs royaumes, notamment ceux de Denkyera, d'Akim, d'Akwama et de Bobo au Nord. Par la suite, d'autres leur sont soumis à tribut : Gonja et Dagomba. Au XVIII^e siècle, l'empire Ashanti s'étend sur la quasi totalité du Ghana actuel et domine l'ensemble du commerce côtier et des échanges avec les villes Soudanaises de Yendi, Solaga et Bondoukou. Ainsi, au XIX^e siècle, ses victoires, ses conquêtes, sa parfaite maîtrise du fer, de l'or et du laiton font de l'Empire Ashanti le plus puissant, le plus prestigieux et le plus glorieux de toute l'Afrique de l'Ouest.

Sous la colonisation européenne de l'Afrique, les Ashantis opposent une forte résistance aux colons britanniques, et en 1824, ils détruisent de façon spectaculaire un corps colonial. En 1831, une paix est signée entre les deux nations (Ashanti et Royaume Uni) et les

tensions retombent pendant un temps. Toutefois, la colonisation ayant réduit de beaucoup les relations commerciales entre les anciens royaumes voisins, l'Empire du Trône d'Or entre dans une terrible phase de déclin. En 1874, après une demi-douzaine de campagnes militaires (où les anglais subirent de très lourdes pertes), les armées anglaises prennent la capitale Ashanti de Kumasi et annexent à leur empire les provinces du sud. La paix est ainsi rompue. Finalement, en 1896, l'Asentehene Osei Agyeman Prempeh I est banni et en 1901, la totalité de l'empire est annexé à la colonie britannique de Gold Coast et l'autorité de l'Asentehene est quasi réduite à néant. Malgré cela, les Ashantis vont encore montré des signes de résistances. Effectivement, suite à l'interdiction à l'Asentehene de s'asseoir sur le Trône d'Or, les Ashantis, très attaché et fier de leur tradition culturelle, déclenchent une révolte sanglante dans la capitale, mettant ainsi fin à la vie de plusieurs colons. Cependant, bien que n'ayant plus la même influence qu'auparavant sur l'Afrique de l'Ouest, le peuple Ashanti existe toujours et joue parfois un certain rôle dans les affaires politiques. De plus, l'ancienne capitale des Ashanti Kumasi est aujourd'hui la deuxième plus grande ville du Ghana avec 800 000 habitants.



Otumfuo Osei Tutu II, actuel Asentehene des Ashantis

La société Ashanti était et est toujours, minutieusement organisée par une hiérarchie complexe. Chaque clan est dirigé par un Roi, incarnation de l'esprit des Ancêtres et donc seule personne capable d'entrer en contact avec les membres morts de son clan. Ce même Roi peut diriger plusieurs clans (comme Osei Toutou par exemple). Le système politique Ashanti repose sur une double royauté masculine et féminine, les deux ayant autant de pouvoir l'un et l'autre. Le Chef d'un clan est toujours élu par le Conseil des

Anciens, avec le consentement de l'Ohema, la Reine Mère. La personne ainsi élue a la possibilité de refuser le Trône, chose qui ne c'est apparemment jamais produite, le titre de Roi étant le plus prestigieux. Cette société repose également sur un système de symboles et d'insignes. En effet, pendant son règne, l'Asentehene Osei Toutou réforme la royauté Ashanti et leur donne une place majeure aux qui affirment la puissance du Roi et des Chefs. En effets, ces insignes, généralement en or pur, permettent de reconnaître le statut social d'une personne : plus les bijoux sont gros, nombreux, et travaillés, plus la personne est importante dans la société. C'est également sous Osei Toutou, que le porc-épic devient l'emblème de l'Empire Ashanti. En effet, ce petit animal à pour particularité de se servir de ses épines pour attaquer et pour se défendre. Ainsi, il représente la toute puissance physique, numérique, morale et intellectuelle qu'avaient à l'époque les Ashanti sur leurs ennemis. De plus, pour une épine lancée, une autre se forme sur le dos de l'animal, d'où la phrase que les tambours chantaient lors des batailles : « Asante kotoko, wokum apim a apim beba » ! « Porc-épic ashanti, tue mille et mille vont ressusciter ».



Guerrier Ashanti



Trône d'Or avec quelques insignes de Royauté

Leçon d'Amharique :

par JahSensie

ትምሕርት አንድ / temhert and :

Leçon 1

L'amharique est une langue d'origine sémitique et, par conséquent, ne fonctionne pas avec un « alphabet » qui différencierait les consonnes des voyelles. On utilise un syllabaire, ou « abuguida » (አቡጊዳ), composé de phonèmes, c'est-à-dire de signes représentant chacun un son, l'association d'une consonne et d'une voyelle.

Prenons la deuxième ligne du *fidäl* (ፊደል), le syllabaire amharique :

ለ ሉ ሊ ላ ሌ ለ ሎ

On a ici la conjonction entre la consonne « l » modulée selon 7 vocalisations, appelées ordres, ce qui donne : *lä lu li la lé le lo*

Le tableau ci-dessous expose les 7 vocalisations, ou ordres, que l'on trouve en amharique.

Ordre	Nom	Transcripti	Prononciati
s		on	on
1er	Ge'ez / ግእዝ	ä	eu
2e	Ka'eb / ካዕብ	u	ou
3e	Sals / ሣልስ	i	i
4e	Rabe / ራብዕ	a	a
5e	Hame s / ኃምስ	é	é / ié
6e	Sades / ሳድስ	e	e bref, fermé
7e	Sabe / ሳብዕ	o	o

Une fois que l'ordre guèze est connu, il est plus facile de mémoriser les différentes vocalisations, afin de savoir reconnaître, à terme, les 238 phonèmes de base de l'amharique !

LECTURE

→ « L'amharique est pour les Rastas »

አማርኛ : ለራስታዎች : ነው ። *Amareña läRastawotch näw* ::

አማርኛ / *Amareña* : toutes les langues en amharique se terminent par -ኛ.

ለራስታዎች / *lä-Rasta-wotch* : le préfixe ለ signifie « pour » ; le suffixe -ዎች marque le pluriel des noms.

ነው / *näw* : 3^e personne masculin singulier du verbe « être », se prononce « nao » avec un o un peu effacé. Le féminin est ናት / *nat*.

→ « L'Ethiopie est un beau pays »

ኢትዮጵያ : ቆንጆ : ሀገር : ነው ። *ItyoPya qonjo hagär näw* ::

ኢትዮጵያ / *ItyoPya* : Ethiopie. Le son « p » est dit explosif.

ቆንጆ / *qonjo* : « beau ». Le « q » est explosif, le « j » se prononce « dj ».

ሀገር / *hagär* : « pays ». Le « ha » est bien aspiré (bien que du premier ordre, la première lettre du *fidäl* se prononce « ha », comme un 4^e, et non « hä »), et le son « g » ne se prononce jamais comme « j ».

→ « Dieu est Amour »

እግዚአብሔር : ፍቅር : ነው ። *Egziabhér feqer näw* ::

እግዚአብሔር / *Egziabhér* : Dieu, l'Éternel (utilisé dans la Bible). « Un dieu » se dit አምላክ / *amlak*.

ፍቅር / *feqer* : amour. Dérive du verbe ፈቀረ / *fäqärä*, « il a aimé ».

Actualité Ethiopienne :



Ethiopie : une crise profonde

Les médias français ont ignoré son sort, mais l'Ethiopie traverse, depuis le 1^{er} novembre dernier, une crise sans précédent depuis 1991. Assuré de la retenue des pays occidentaux qui avaient peu critiqué, mise à part la mission européenne, les élections du 15 mai dernier, le pouvoir en place, aux mains de Mäläs Zänawi depuis 14 ans, a opté pour la répression aveugle et féroce à l'encontre des Ethiopiens et Ethiopiennes désireux de voir leur choix électoral respecté. Deux forces majeures s'opposaient alors, et continuent de le faire : l'EPRDF¹ d'un côté, parti de gouvernement au pouvoir depuis 1993, et la CUD² de l'autre, coalition récente de différents partis à laquelle les observateurs donnaient peu de crédit à la veille du scrutin alors qu'elle aurait finalement récolté près de 50 % des voix. A vrai dire, jamais Meles n'aurait permis ces élections s'il avait pu penser un seul instant pouvoir les perdre. Pourtant, les signes de contestation existaient, avec, notamment, les succès de l'opposition à Addis-Abeba, ainsi que dans les grandes villes, comme Baher-Dar, Dässié ou encore Däbrä-Marqos, où l'on retrouve des étudiants en nombre, catégorie que l'on sait portée à la critique.



Ainsi, sous une apparence démocratique, les élections législatives organisées au printemps dernier devaient permettre, pour la première fois, à un mouvement d'opposition politique d'émerger et de participer à la vie politique nationale. Mais la réalité fut tout autre. Pendant et après les élections, diverses manoeuvres ont en effet contribué à en fausser le résultat : intimidation des électeurs dans les zones rurales contrôlées par l'EPRDF, arrêt prématuré du comptage des bulletins, partialité de la Commission électorale nationale (NEB³) chargée de contrôler le scrutin...

Au début du mois de juin, cette commission a reconnu avoir reçu 15.000 plaintes pour irrégularités, et des centaines d'étudiants addissois des campus d'*Arat Kilo* et de *Seddest Kilo*, mais aussi de *Mexico Square* (entre *Piyassa* et le *Märkato*, sur Churchill Avenue) manifestèrent leur mécontentement, dénonçant des résultats truqués ; magasins, bus et taxis se mirent en « grève » afin de soutenir le mouvement. S'en suivirent arrestations arbitraires d'étudiants, de journalistes, tirs aveugles des forces

1 Ethiopian's People Revolutionary Democratic Front

2 Coalition for Unity and Development

3 National Electoral Board

spéciales de police sur la foule entraînant des dizaines de morts, déplacements forcés de milliers de manifestants vers l'ouest (dans des régions basses, impaludées) ou le sud (Zeway, au nord de Shāshāmāné, et Awassa, au sud). Puis le calme revint durant la saison des pluies (*krāmt*) mais la rancœur a persisté jusqu'à l'automne.

Durant la seconde moitié du mois d'octobre, l'arrestation d'opposants de la CUD, accusés de vouloir renverser le gouvernement (!), amène les dirigeants de ce parti à appeler à un concert de klaxons en guise de protestation, et à un boycott des médias gouvernementaux. Le 1^{er} novembre, la situation empire gravement : les dirigeants de la CUD sont arrêtés et, officiellement, cinq personnes tombent à Addis, sous les balles de la police. Du 2 au 4 novembre, ancienne période de jeûne pour l'Éthiopie, le nombre de tués explose (une cinquantaine de morts officiellement, mais plus sûrement des centaines dans tout le pays, sans compter les blessés). Jusqu'au 10, la situation est restée très tendue : arrestation de nombreux journalistes, patrouille des forces spéciales (les *yadig*) dans Addis Abeba (mais aussi dans les grandes villes universitaires) et rafles de jeunes, dont les familles ont été maltraitées s'ils avaient fui, appels à la délation, « villes mortes »... A l'étranger, les Éthiopiens de la diaspora, notamment aux États-Unis, manifestèrent leur soutien à leurs frères et sœurs terrorisés, tandis que les gouvernements soutenant traditionnellement le gouvernement de Meles depuis qu'il avait défait Mengistu, dictateur soutenu par le Bloc soviétique, ont commencé à émettre quelques critiques. Le 11 et le 13 novembre, puis de nouveau le 15, près de 6500 personnes non impliquées directement dans les troubles sont relâchées, ce qui laisse deviner l'ampleur des rafles qui avaient eu lieu les jours précédents.

Le 13 novembre, alors que les tensions persistent, la famille impériale, basée aux États-Unis, appelle à l'arrêt des affrontements et à la négociation entre les parties. Le communiqué du Conseil de la Couronne, à la tête duquel se trouve le prince Ermias Sahlā-Sellassé Haylā-Sellassé, petit-fils de Sa Majesté, affirmait que « si les politiciens ne se respectaient pas les uns les autres et ne commençaient pas d'urgence les négociations avec une volonté d'apaisement, le pays risquait de plonger dans une nouvelle période de ténèbres »⁴. A cette date, malgré la volonté pacifique affichée par les dirigeants de la CUD, ces derniers se trouvaient tous en prison. En décembre, des accusations de « trahison » et de « génocide » (!!) ont été prononcées par des tribunaux à l'encontre d'opposants et de journalistes, tandis que le Royaume-Uni, devançant quelques autres États, annonçait la suspension de l'aide à l'Éthiopie, et que le FMI faisait peser une menace de non-effacement de la dette... Déjà devenu un ex-allié pour les puissances occidentales et leurs instances financières qui l'ont pourtant longtemps soutenu, le gouvernement de Meles pourrait opter pour la politique du pire afin de se maintenir au pouvoir, ne voyant aucune sortie de crise satisfaisante pour son image.



© Olivier Grobet, Éthiopie 2004

Derrière cette crise, on retrouve en toile de fond le choix fédéraliste des « repreneurs » de l'Éthiopie, et surtout de l'EPRDF, lors de l'établissement de la nouvelle constitution après la chute de Mengistu : opposée à la centralisation datant de l'époque impériale, qui n'était pas dénuée de défaut mais se montrait plus équilibrée en termes de représentations des différents groupes ethniques du pays (Amharas, Tigréens, Oromos, etc.) au sein des instances de gouvernement, cette politique a pu contribuer à compartimenter le sort des Éthiopiens selon leur origine culturelle, et à brouiller leur projection dans l'avenir. Dans l'esprit de beaucoup d'entre eux, le souvenir de *Janhoy* (terme désignant Sa Majesté Haylā Sellassé I^{er}) est de plus en plus présent, associé qu'il est à une période de prospérité relative, sachant par exemple que le revenu moyen actuel d'un paysan a baissé de 25 % depuis l'époque impériale.

Egalement, au cœur de la crise, l'attitude du gouvernement actuel. Bien qu'ayant consenti de se prêter au « jeu » des élections démocratiques, et n'y voyant aucun risque pour sa pérennité au pouvoir, le gouvernement de Meles Zenawi n'avait, semble-t-il, pas bien évalué le désir d'alternance politique de la population, à l'origine d'une dynamique qui a vu le nombre de sièges de l'opposition passer de 12 à 174 ! (chiffre accepté par Meles, alors que le résultat véritable approcherait les 250 sièges sur 547). Mais la campagne électorale lancée début 2005, bien qu'animée, ne fut guère équilibrée, notamment dans les zones rurales où vit la majorité de la population. Surtout, une fois la crise entamée, Meles a refusé toute discussion avec l'opposition, qu'il souhaitait voir renoncer à ses sièges. L'accusant d'être irresponsable (en refusant de siéger au parlement, puis en appelant à la grève), voire incapable de gouverner, Meles a laissé entendre en privé qu'il refusait de « lâcher » par les urnes, un pouvoir qu'il avait « gagné par les armes », via la guérilla tigréenne menée contre Mengistu. D'où un processus vicié dès le commencement.

Capitale de l'Afrique, car siège de l'Union africaine, Addis Abeba est à l'heure actuelle une ville traumatisée, tant par les *yadig*, équipés des pieds à la tête d'équipements *made in USA*, qui « maintiennent l'ordre » au mépris de la dignité, que par le souci causé par la menace d'un nouveau conflit avec l'Erythrée voisine. Toutefois, les Éthiopiens, ancrés dans une culture qui a résisté à de longues années de souffrances, savent faire face et nul doute qu'ils sauront surmonter, avec l'aide de Jah, cette « période de ténèbres ».

4 Sources : *Les Nouvelles d'Addis*, n°48, 15 juillet – 15 septembre 2005 ; n°49, 15 septembre – 15 novembre 2005 ; n°50, 15 novembre 2005 – 15 janvier 2006.

DROITS ET JUSTICE :

par Sista Natasha

PRÉSENTATION GÉNÉRALE



des droits de l'enfant

Pour commencer, on peut se poser la question de savoir qu'est-ce que les droits de l'enfant, à qui s'adressent-ils, comment sont-ils mis en place... ?

Les droits de l'enfant sont un ensemble de dispositions qui figure dans une convention, c'est-à-dire dans un traité entre plusieurs Etats visant à la protection des enfants, qui sont définis comme tout être humain âgé de moins de 18 ans.

Les droits de l'enfant s'adresse non seulement aux enfants, pour qu'ils puissent connaître et faire valoir leurs droits, mais aussi et surtout aux Etats pour qu'ils protègent les enfants.

Historique :

On parle de droits de l'enfant depuis environ 90 ans, la première convention sur les droits de l'enfant est la *Déclaration des droits de l'enfant*, adoptée par la Société des Nations, qui a été créée en 1919 suite à la Première Guerre Mondiale et remplacée ensuite par l'Organisation des Nations Unies (ONU) en 1945.

L'Ethiopie étant entrée à la Société des Nations peu de temps auparavant, après le plaidoyer de Ras Tafari en 1923, elle a donc été invitée à appliquer cette Déclaration. Sa Majesté Haile Selassie I ainsi que l'Impératrice Menen I se sont particulièrement intéressés à l'Education et ont fait de nombreux efforts en vue de l'instruction des enfants et des jeunes éthiopiens. Ainsi pour Sa Majesté, *"l'éducation est la seule arme avec laquelle les tâches nationales les plus nobles peuvent être accomplies"* et elle *« l'éducation est la clé de l'amélioration et l'accomplissement d'une vie*

moderne ». En effet, une large part du budget et des revenus nationaux furent consacrés à l'établissement de nouvelles bibliothèques, écoles et universités. Dans un discours du 3 novembre 1951, il dit que « le nombre d'étudiants inscrits dans les écoles d'Ethiopie a presque triplé » depuis la libération de l'Ethiopie en 1941.

Ensuite, la deuxième convention en faveur des droits de l'enfant fut une deuxième déclaration des droits de l'enfant, adoptée par l'Organisation des Nations Unies en 1959. Enfin, la dernière convention internationale signée par la quasi totalité des Etats du monde, fut adoptée en 1989, mis à part les Etats-Unis, puisque celle-ci interdit l'application de la peine de mort aux enfants et la Somalie, dont le gouvernement n'est pas encore reconnu par l'ONU. C'est cette dernière convention qui va intéresser I&I tout au long de cette présentation, puisque c'est elle qui s'applique aujourd'hui.

Pour conclure, malgré quelques progrès, on peut dire que peu de choses ont changé depuis, les droits des enfants ne sont toujours pas respectés dans un certain nombre de pays. Jean Ziegler de l'ONU dit que « quiconque meurt de faim, meurt d'un assassinat ». Or, toutes les 7 secondes un enfant dans le monde meurt de faim... L'ONU rend régulièrement un certain nombre de rapport et un Comité des droits de l'enfant a été mis en place. Les Etats ont donc à rendre compte régulièrement de la mise en œuvre de la Convention dans leur pays.

Sista Natacha

La Vie Eternelle de James « JAH Lightening » Campbell

*« Je Vis Rasta et je n'ai pas de regret ! Rasta Vit Eternellement !
Rasta est mon Guide. Rasta est ma Vie. Rasta est toutes choses Vraies »*

James est né au milieu de l'année 1920 sur la côte Nord-Ouest de l'île appelée Jamaïque. Il passa son enfance dans les collines de « Cascade ». Sa Vie au début du 20ème siècle d'électricité, pas d'eau courante, pas de famille gagnait était grâce à l'élevage des chèvres et aux patates qu'ils faisaient pousser. Avec 6 garçons et 6 filles à nourrir et à très dur. Certains de ses Frères et Sœurs ont du village, mais James préférait passer son troupeau de chèvres.



Tandis que le Père de James n'avait pas eu de véritable éducation, sa Mère pouvait lire. James passait chaque soir avec sa Mère à lire les journaux quotidiens et la Bible. Il devint donc très bien informé de l'actualité de son pays et appris minutieusement la Bible. On ne lui avait jamais appris à lire ni à écrire, mais sa famille lui avait donné l'éducation qui lui était nécessaire durant sa Vie entière.

côte Nord-Ouest de l'île appelée Jamaïque. Il était très simple. Lui et sa famille n'avaient pas de téléphone ni de voiture. Le peu d'argent que sa famille gagnait était grâce à l'élevage des chèvres et aux patates qu'ils faisaient pousser. S'occuper, les parents de James travaillaient ainsi la possibilité de fréquenter l'unique école avec les anciens à cultiver et s'occuper

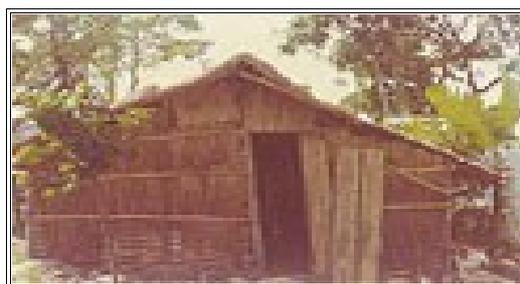
véritable éducation, sa Mère pouvait lire. James journaux quotidiens et la Bible. Il devint donc appris minutieusement la Bible. On ne lui avait jamais appris à lire ni à écrire, mais sa famille lui avait donné l'éducation qui lui était

Durant sa jeunesse, James essaya une multitude de petits boulots, pour finalement devenir agent d'entretien dans un petit aéroport de la ville de Montego Bay. Sa famille et ses amis étaient très heureux pour lui, car il était difficile de trouver un travail stable. Il devint un héros lorsqu'un soir un avion Colombien s'écrasa dans l'aéroport. Alors que l'appareil brûlait sur la piste d'atterrissage, James risqua sa propre Vie en passant outre les flammes et en sauvant le plus de passagers qu'il pouvait.

Son sentiment pour Rastafarl pris de plus en plus d'ampleur dans son Cœur. Grâce à la méditation et aux reasonings des Frères et Sœurs autour de lui, il acquiert une parfaite compréhension et embrassa le chemin de Rasta qu'il considérait comme le droit chemin. Il vit le pouvoir des Dreadlocks et arrêta de se raser et de se couper les cheveux. Le directeur de l'aéroport le convoqua dans son bureau et lui expliqua que la direction ne pouvait tolérer son apparence, et qu'il devait rester propre sur lui.

James lui répondit alors « Je préfère me passer d'or et d'argent, merci beaucoup ! » et il sortit de l'aéroport, pour ne plus jamais y remettre les pieds.

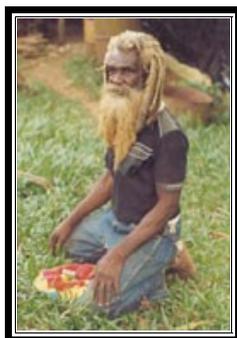
Il prit ses quelques biens et s'installa dans les collines de son enfance. Sa famille était consternée qu'il ait quitté son travail en ville à cause de sa dévotion pour les « Rastafarl fous », comme on disait à l'époque. Aucuns membres de sa famille ne voulaient l'aider ou l'héberger, alors il s'installa dans une petite grotte jusqu'à ce qu'un autre Rasta, qui avait entendu parler de sa situation, lui vienne en aide. Ensemble, ils construisirent une petite mais confortable cabane en bambou, où James vécut pendant de nombreuses années.



En 1966, Haïlé Selassié se rendit en Jamaïque, il arriva à l'aéroport de Kingston avec son avion privé. James, comme la plupart des Rastas de l'île, était là pour assister à cet événement mystique. « Quand je le regarde, je vois Sa Face comme celle d'un Lion ! Je n'ai plus de doute ! Je vis à travers Sa Majesté Impériale, et je vis avec S.M.I ! Je n'aurai personne d'autre que LUI ! Yes man ! » déclara James. C'est le jour le plus fort et le plus intense de sa Vie..... Voir le Père Tout Puissant de ses propres yeux.

Vivre la Vie de Rastaman n'était pas chose aisée. Les Rastas étaient perçus comme des personnes « sales, avec des insectes dans les cheveux, dangereuses », « Ils sont fous !! » comme on disait fréquemment. Il y avait constamment des persécutions contre eux, le plus souvent par la police et le gouvernement. James fut continuellement harcelé à cause de la crainte et de la superstition des gens. Certains mêmes s'évanouissaient à sa simple vision ! James ne gardait jamais le silence, et n'était pas timide. Lorsqu'il voyait une injustice il s'empressait d'intervenir et faisait de son mieux pour l'arrêter avec des Mots de Puissance et de Vérité ! Pour cela il fut emprisonné et frappé de nombreuses fois. Jamais il n'eut recours à la violence, mais ses Paroles portaient en elles Force et Pouvoir, et les villages aux alentours n'appréciaient pas son honnêteté.

A une époque il tenta de sauver l'immense manguier qui se trouvait sur le bord de la route. Il devait être abattu à coup de hache, mais James s'imposa afin que personne ne puisse détruire l'arbre qui offrait nourriture et ombre aux voyageurs....l'arbre ne faisait de mal à personne et ne gênait personne. Ils frappèrent James et pensèrent qu'il était mort, on l'emmena donc à la morgue, plus connu sous le nom de « la maison morte ». Mais à l'étonnement de chacun, James reprit connaissance, se leva et sortit



du bâtiment pour retourner dans sa petite cabane en bambou.

C'est aussi l'époque où il se présenta à la petite église du village pour faire cesser le son des cloches en ferrailles, ce métal symbolisait la mise en esclavage de son peuple. Il demanda au pasteur d'arrêter de mentir au peuple et de rétablir la Vérité. Il fut emprisonné et dû passer quelque temps en prison pour avoir causé des troubles.

Ce fut l'époque où les gens racontaient des mensonges à la police à son sujet, l'accusant de voler leurs chèvres et de dévaliser leurs champs, juste pour se débarrasser de lui. Il était conscient que la peur engendrait de mauvais actes, mais il ne cherchait pas à se venger sur ceux qui le persécutaient. « JAH est l'unique juge » comme il disait toujours.

Dans les années 1960-1970, Rastafar devint connu des nombreux jeunes du pays et beaucoup d'entre eux commencèrent à venir dans les montagnes où James vivait. Ils construisirent leurs propres cabanons.

Ces collines devinrent très peuplées de jeunes Rastas Dreadlocks.

Malheureusement, il y'avait toujours dans les villages avoisinant des personnes au Cœur mauvais remplis de jalousie. « Comment ces sales Rastas peuvent-ils être aussi attirant pour les étrangers ? Et pour les jeunes du village ? » disaient-ils.

Un Dimanche matin, 25 policiers firent une descente dans les collines en prétendant que James et les autres étaient des producteurs de Ganja. Ils les ruèrent de coups et les emmenèrent en prison. Au tribunal, une semaine plus tard, James répliqua au juge que Babylon ne pourrait pas vaincre Rastafar, le juge le condamna alors à 3 ans de pénitencier. Les autres purgèrent une peine de 6 mois à 1 an de prison, et tous les étrangers furent déportés avec interdiction de revenir au pays !

Les 3 ans de prison de James furent difficiles, mais il garda sa Force et sa Vérité. Il fut bientôt connu sous le nom de « JAH LIGHTENING », dû à un incident qui se produisit dans le salon de coiffure de la prison. Le tonnerre commença à gronder dès qu'il entra dans le salon. Lorsque le coiffeur lui coupa sa première locks et qu'elle tomba sur le sol, un brusque éclair frappa le château d'eau de la prison, toute l'eau coula à flots ! Le coiffeur fut effrayé et appela le gardien de la prison. Les prisonniers commençaient déjà à parler de ce qui s'était passé. Il y'avait de l'agitation et du vacarme ! James gagna le Respect et fut reconnu comme un homme Puissant, sa bonté et sa droiture

devinrent très connus. Lorsque ses 3 ans de prison furent terminés, James retourna dans ses collines à Hanover, il vit avec tristesse le carnage : la plupart des Frères et Sœurs étaient partis, sa cabane avait été brûlé, et un villageois gardait des vaches dans ce qui avait été autrefois sa cour.

James persévéra et construisit une autre cabane plus éloignée dans la brousse, déterminé à vivre en harmonie avec la nature, Création du Tout Puissant. Le reste de la communauté s'était dispersée et un seul Frère demeurait encore dans les collines. Quelques étrangers avaient enfreint la loi et étaient revenus. Les tribulations pouvaient être sérieuses et seul les Cœurs Forts pouvaient les surmonter. Durant toutes ces années, beaucoup voulaient défier la Force et le Courage de James. Mais ces tribulations le rendirent encore plus Fort et renforcèrent sa Foi en JAH Rastafar, elle ne trembla jamais! IL devint connu pour l'Amour qu'il portait en lui, et ceux qui recherchaient la Vérité et la Sagesse venaient le voir.

James vivait sa Vie comme un homme Droit. Ses années de méditation paisible et de son harmonieux mode de vie Rasta dans la brousse naturelle du pays lui donnèrent une Sagesse profonde et lumineuse.

Son Amour s'était élevé, dans la plénitude de sa conscience. Il aimait sa Vie et était, est, et sera toujours Vivant dans le Cœur du Tout Puissant Créateur.....JAH.....RASTAFARI ! Reconnu, vu, apprécié et aimé par I&I Frères et Sœurs qui ont eu les yeux pour le voir et les oreilles pour l'entendre.

I&I RastafarI Rendons Grâce au Très Haut pour la Bénédiction de la bienveillance, de l'harmonie, de la compagnie et de l'Amour qui c'est manifesté dans sa Vie. Paix et conduite (guidance) à tous ceux qui prendront le temps de lire cette histoire.....l'histoire sans fin de l'AMOUR,

(biographie tirée de www.rastaspeaks.com)

Traduction : Frère David

Ital Guérisons :

Par Sis Emmanuelle

Remercions Notre très Saint Père Jah qui nous a donné la vie et qui a béni la terre en abondance de toutes ses richesses !

La Nature est mis Gracieusement à notre disposition pour notre nourriture, notre santé, notre bien-être. Nous devons – et pouvons facilement – éviter d’avoir recours à des traitements chimiques et nocifs dont l’absorption excessive comporte des risques réels. Pour ce premier numéro nous verrons comment prévenir et soigner **TOUX ET MAUX DE GORGE** .

Les plantes appropriées sont : eucalyptus, tussilage, hysope, guimauve, anis vert, cerisier, thym, myrte...

- On peut soulager les maux de gorge par des infusions d’eucalyptus(feuilles, boutons de fleurs), fenugrec (semences), lavande(fleurs), menthe (feuilles), plantain(toute la plante), sauge(feuilles, fleurs), à sucrer au miel. Prendre 1 cuillerée à café de plante pour une tasse d’eau bouillante.
- Prendre 2 ou 3 infusions de fleurs de bourrache ou de violette.
- Infusion d’hysope :
Semer des graines d’hysope dans votre jardin...
Prenez régulièrement des infusions d’hysope, une petite branche par jour suffit.

En apithérapie :

- Sucrer de la propolis : A partir de la résine recueillie dans les bourgeons des arbres, les abeilles fabriquent une sorte de colle, la propolis, aux propriétés antivirales, bactériostatiques, anti-inflammatoires et cicatrisantes.
- Sachez que le miel :
 - . d’acacia et de sarriette favorise l’expectoration
 - . d’eucalyptus est un formidable antiseptique pulmonaire tout comme le miel de sapin
 - . de lavande est un bactéricide et un antiseptique des bronches
 - . de thym calme vite les toux sèchesde trèfle est expectorant et calmant.

Quelques aliments conviennent tout à fait : carotte, cerfeuil, chou, laitue, navet, radis noir, ail, oignon, pomme et citron.

- Avaler à jeun une gousse d’ail épluchée crue, après l’avoir bien mastiquée. Attendre ensuite ¼ d’heure avant d’avaler quoique se soit.
- pour calmer une quinte de toux, verser une cuillère à café de cannelle dans un verre et buvez, ou bien incorporer tout simplement la cannelle dans votre alimentation.
- Sirop de radis noir prendre un radis noir, le nettoyer à la brosse sans l’éplucher, le couper en fine lamelles dans un verre. Ajouter une 10aine de sucres roux. Couvrir d’une soucoupe et laisser une 12aine d’heures. Il se forme un sirop aromatique que l’on peut boire à volonté. Ce sirop est très efficace contre les toux rebelles des enfants, il ne se conserve pas plus d’une journée.
- Un jus de citron pur utilisé en gargarisme est radical.

En aromathérapie :

- Assainir l’atmosphère de la maison. Mélanger de l’huile essentielle de cajepout, thym rouge, eucalyptus, pin et myrte. Matin et soir, mettez quelques gouttes sur un diffuseur d’huile essentielle, ou sur une assiette placée sur une assiette.
- Utiliser les huiles essentielles en fonction des symptômes observés. 3 gouttes de l’une d’entre elle dans un diffuseur ou une coupelle :
 - . anti-infectieuses : thym et cannelle.
 - . expectorantes, décongestionnantes des voies respiratoires : romarin, eucalyptus, niaouli, origan.
 - . antispasmodique : lavandin et lavande officinale.
 - . antitussives : cyprès et myrte.

En espérant que cette liste (non exhaustive !) de remèdes naturels vous soit d’utilité au moment venu !

Que Jah vous apporte force et santé !

Bibliographie :

l’encyclopédie des médecines naturelles et des secrets de santé, culture, art, loisirs. Paris ,1976

Les soins naturels de l’enfant, Dangles

La santé de vos enfants par les plantes, éd du dauphin

Les remèdes naturels des quatre saisons, terre vivante

Recette Ital par Sister Ayekan

« Mieux vaut un repas d’herbes et de l’amour, qu’un bœuf engraisé, et de la haine. »

Proverbes 15 : 17

Le Mensonge Devenu Vérité

Conte Peul

Un Jour, une hyène, furetant aux abords d'un village, trouva un chevreau mort. Tout heureuse, elle le ramassa, s'éloigna du village et le traîna dans un bosquet pour y faire tranquillement ripaille. Mais au moment où elle s'apprêtait à manger, elle aperçut au loin un troupeau d'hyènes qui venait droit sur elle. De peur que ses congénères ne lui ravissent son déjeuner, elle se hâta de cacher le chevreau, puis vint s'installer au bord de la route. Là, elle se mit à roter et à bâiller bruyamment : « Bwaah ! Bwaah ! Bwaah ! ».

Les coureuses s'arrêtèrent :

« Eh bien, Hyène-sœur, qu'y a-t-il ?

-Courez vite au village ! Tout le bétail est mort et on a jeté les cadavres sur les «villages d'ordures (1)». Je me suis bien régalée. Maintenant, je rentre tranquillement dormir chez moi. »

A cette nouvelle alléchante, la troupe d'hyènes fonça vers le village avec une telle ardeur qu'elle souleva sous ses pas un véritable nuage de poussière.

Contemplant ce spectacle, l'hyène se dit :

« **Voilà** que mon mensonge est devenu Vérité, car jamais un mensonge à lui seul ne pourrait soulever un tel nuage de poussière ! Courons vite, c'est devenu la Vérité ! C'est devenu la Vérité ! »

Et laissant là son chevreau, elle fonça à son tour vers le village....

Telle est la force du mensonge qu'à force d'être répété, un beau jour le menteur lui-même finit par y croire.

(1) Expression signifiant : Dépôt d'ordure.

(Tiré de « Contes des Sages d'Afrique » d'Amadou Hampâté Bâ)

Ital Food :

« Mieux vaut un repas d'herbes et de l'amour, qu'un bœuf engraisé, et de la haine. »

Proverbes 15 : 17

Gâteau chocolat coco banane **Pour 7 personnes**

Ingrédients :

2 bananes mures
125 cl de lait de coco
4 cuillères a soupe de cacao 250 g de farine
125 g de sucre

La recette est très simple a suivre...

Il suffit de écraser les bananes et de mélanger avec tout les ingrédients en ajoutant le lait de coco à la fin en diluant.

On enfourne le tout au feu moyen (thermostat 7 ou 190°) pendant à peu près 35 minutes.

On peut le servir avec une crème coco fraise... on mixe les fraise avec le lait de coco avec un peu de sucre de canne roux...

Boisson citronnée maison

Attention la préparation nécessite une nuit d infusion...

Pour 7 personnes

Ingrédients:

7 gros citrons
7 clous de girofle...
1.25 l d eau bouillante
500g de sucre

*Couper les citrons en rondelles et les mettre dans un saladier avec les clous de girofles,et laisse infuser toute une nuit, n oubliez pas de couvrir d un tissu pour préserver la saveur de votre mélange. Passer votre mélange dans une passoire pour en filtrer les clous et les citrons, ajouter le sucre et remuer a feu doux sans faire bouillir, jusqu a ce que le sucre soit dissous. Alors la on peut porter a ébullition, laisser mijoter 10 minutes jusqu a ce que le jus soit réduit et légèrement sirupeux ; laisser refroidir...

*Mettre les glaçons dans un grand verre.

En option on peut : Verser 2 cuillères à soupe de ce sirop dans de l'eau gazeuse , ceci vous permettra de vous rafraîchir en été ce jus sirupeux peut être servi chaud en ajoutant de l'eau bouillante avec quelques feuilles de menthe..

Empanadas au four

12 personnes

La farce :

500 g de soja texturé petit morceaux	250 cl de huile
4 gros oignons deux cuillères de farine	125 g de maïs
Deux carottes	Une cuillère a café de cumin
Une cuillère de paprika	Sel

La pâte :

1 kilo de farine
De l'huile
Un peu de lait de soja
De l'eau et du sel

Préparation:

Faire tremper le soja

Au fur et mesure faire revenir les carottes, les oignons que vous aurez coupés en petit cubes avec le soja et le cumin moulu ajouter ensuite le maïs et le paprika tout cela bien cuit mais encore avec un peu de jus.

Pour faire les chaussons :

Travailler une pâte lisse dite brisée en ajoutant de l'eau tiède salée à une farine avec un peu de lait de soja et d'huile, étaler la pâte pas trop fine mais suffisamment lisse, à l'aide d'une petite assiette dessiner des cercles sur la pâte et découper le contours, cette pâte sera pliée en deux... Remplir sur un moitié de la pâte avec une cuillère ou deux (selon la taille de l'assiette) de farce... refermer le chaussons en mouillant les bords du chaussons avec du lait de soja, et remplir les bords sur eux même afin de s'assurer que le chausson ne s'ouvre pas.

-Dorer le dessus à l'aide d'un pinceau mouillé d'une goutte de lait de soja .

-On enfourne les chaussons à mi hauteur, thermostat 200 pendant 45minutes.

-On servira chaud avec une petite sauce un peu pimentée (froide afin de contraster) qu'on fera glisser dans le chausson...

Allez je vous donne aussi une recette de ma sauce!!!

Il vous faut des tomates des piments fort un oignon et de la coriandre fraîche ;
On mixe le tout avec un peu d'huile sauce soja ou sel selon vos goût !!!

Bon appetit !

BLACK CALENDAR : I-STORY

Voici le calendrier des dates historiques importantes du peuple noir durant le mois de JANVIER.

1er janvier : 1804 – Indépendance de Haïti, 1ère république noire,

2 janvier : 1936 – SMI dénonce l'emploi des gaz par l'armée italienne en Ethiopie

1960 – Indépendance du Cameroun

4 janvier : 1980 – Bob Marley et les Wailers en concert au Gabon

8 janvier : 1960 – Thèse de Cheik Anta Diop

9 janvier : 1912 – Création de l'African National Congress en Afrique du Sud

15 janvier : 1929 – Naissance de Martin Luther King

17 janvier : 1960 – Assassinat de Patrice Lumumba au Congo

17-19 janvier : 1973 – SMI reçoit le président Pompidou en visite officielle à Addis-Abeba

19 janvier : Fête de Temqet, Epiphanie

20 janvier : 1941 – SMI rentre en Ethiopie par le Soudan, à Omédla, après 5 ans d'exil

21 janvier : 1872 – Couronnement d'atsé Yohannès IV

1965 – SMI reconnu « Défenseur de la Foi » par les patriarches des Eglises orthodoxes orientales

26 janvier : 1944 – Angela Davis, militante des droits de l'Homme

27 janvier : 1887 – Makonnen, gouverneur du Harrar

1897 – Traité d'amitié franco-éthiopien

28 janvier : 1972 – Hommage de l'ONU à Addis Abeba en l'honneur de SMI

30 janvier : 1948 – Assassinat du mahatma Gandhi en Inde

31 janvier : 1865 – Abolition de l'esclavage aux Etats-Unis

1912 – Naissance de la princesse Tenagnéworq

Nous rendons grâce au Père de la Création

Son Impériale Majesté l'Empereur Haïlé Sélassié I de nous avoir permis de produire ce premier numéro,

Qu'avec ses bénédictions nous puissions continuer cette oeuvre aussi longtemps qu'Il le permettra.

Sélassié I Jah RasTafari
